

Sheinbaum : prendre soin de l'héritage d'AMLO



Par Roberto Morejón

Lors d'une journée mémorable en raison du grand nombre de postes à pourvoir et du fait que deux femmes figuraient parmi les principaux candidats à la présidence, les Mexicains ont massivement donné leur voix à Claudia Sheinbaum, de la coalition progressiste au pouvoir Sigamos haciendo historia (Continuons à écrire l'histoire).

Une première controverse a éclaté après la fermeture des bureaux de vote, car les sondages donnaient la victoire à la représentante de Morena, le même parti que le président Andrés Manuel López Obrador, alors que Xochitl Gálvez, poussée par les partis d'opposition PRI, PAN et PRD, revendiquait la position de tête de liste.

Mais après une participation massive des électeurs, Claudia Sheinbaum est sortie triomphante des urnes, avec un comportement qui permettra à la quatrième transformation de se poursuivre, un processus de changement incarné par ceux que beaucoup appellent AMLO.

Avec une avance confortable et pour la première fois dans l'histoire du Mexique, une femme occupera la présidence, avec pour mission de poursuivre les politiques fructueuses de López Obrador.

Universitaire et écologiste de 61 ans, Mme Sheinbaum a assuré qu'elle ne se soumettrait à aucun pouvoir économique, étranger ou puissant.

Pour son investiture en octobre, la présidente élue bénéficie du soutien de la majorité des secteurs les plus pauvres de la société, appuyés par Morena, à la formation duquel elle a participé.

Grâce à l'administration de López Obrador, le Mexique compte aujourd'hui entre cinq et huit millions de pauvres en moins, les personnes âgées affichent fièrement l'augmentation de leur pension, et des cliniques commencent à ouvrir dans les zones reculées pour servir les citoyens non assurés.

Il est vrai que le pays doit atténuer la violence et lutter contre le crime organisé, mais le gouvernement d'AMLO a préféré s'attaquer à la source du mal, plutôt que de mener une lutte fratricide contre les cartels.

La présidente élue aura certainement sa propre vision de la mise en œuvre de ce processus.

Ce ne sera pas facile pour elle, comme ce ne fut pas facile pour López Obrador, soumis aux diatribes de la droite mondiale et des médias.

Les campagnes se sont heurtées à une réalité dans laquelle le président a lutté contre la corruption et s'est opposé à ses adversaires.

Les conservateurs ont tenté d'effrayer l'électorat pour qu'il ne vote pas pour Morena et Claudia, en prétendant que le Mexique semblait dans la polarisation et la terreur.

Finalement, le jour des élections s'est déroulé, avec quelques incidents, mais dans le calme, et la démocratie a pris le devant de la scène.

Les élections mexicaines ont fait office de plébiscite sur l'orientation du mandat de six ans.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/356458-sheinbaum-prendre-soin-de-lheritage-damlo>



Radio Habana Cuba